

# Toujours la pêche, ces vieilles autos



Nostalgie, nostalgie... Les spectateurs restent fascinés par ces voitures d'une autre époque, qui leur rappellent parfois des souvenirs de jeunesse.



Il y a ceux qui collectionnent par amour, et d'autres pour l'argent : les vieilles voitures deviennent des valeurs refuge.

Après le pont Wilson, l'an passé, le Grand Prix de Tours a trouvé refuge ce dimanche sur le boulevard Béranger. Travaux du tramway obligent... Des déménagements provisoires qui ne déroutent ni les propriétaires de belles cylindrées, ni le public, décidément fasciné par ces bolides. Environ 500 modèles étaient attendus autour de la place Saint-Eloi.

## Les voitures populaires ont la cote

Il faut patienter jusqu'à la fin de chaque course - pour des raisons de sécurité - pour rejoindre le mail Béranger où s'est installé le paddock. Là, le spectateur peut caresser de l'œil des petits bijoux d'automobiles, voire les chatouiller du bout des doigts quand le propriétaire est absent.

Face aux prestigieuses marques (Jaguar, Ferrari...), la fascination

opère. « Mais les voitures populaires des années 1960-1970 ont le vent en poupe, glisse l'animateur du Grand Prix de Tours, depuis le car-podium. Il y a quinze ou vingt ans, on vous faisait presque cadeaux d'une Renault 8 ou d'une Citroën 2 CV. Maintenant, leurs prix ont grimpé... »

Appareil photo en main, un amateur (qui souhaite rester anonyme) le glisse à notre oreille. « Ça coûte cher de collectionner les voitures. Je suis bien placé pour le savoir, j'ai déjà participé au Grand Prix, mais je n'en ai plus les moyens ! »

Maintenant, son plaisir est de les prendre en photos, comme bon nombre de Tourangeaux. « J'ai toujours des frissons quand j'entends passer les voitures de course... »

Pascaline Mesnage

Voir la vidéo sur le site [www.lanouvellerepublique.fr](http://www.lanouvellerepublique.fr)



A cause des travaux du tramway, le Grand Prix de Tours s'est installée autour de l'ancienne chapelle Saint-Eloi.